

■ SARTROUVILLE

Avec ses tableaux, il souhaite sensibiliser les écoliers de la Ville

Sensibiliser la jeunesse sur le dérèglement climatique à l'aide de ses tableaux. C'est un peu comme cela qu'on pourrait résumer l'ambition de Bruno Leruste. Très engagé dans le bénévolat, ce Sartrouillois de 39 ans est aussi soucieux de la protection de la planète. Il fait notamment partie des fresqueurs, ces personnes engagées dans les fresques du climat. Designer en écoconception, Bruno Leruste est également artiste amateur. « Chaque année je me donne un nouveau défi et l'an dernier, j'ai voulu recommencer le dessin. » Très jeune déjà, il était passionné par l'univers bandes dessinées et mangas. Alors qu'il se replonge là-dedans, il a l'idée de mixer sa passion et son engagement.

Dérèglement climatique

Bruno Leruste réalise 11 tableaux, des dessins à l'encre de Chine et au pinceau. « J'ai essayé d'apprendre des techniques que je ne connaissais pas car j'ai toujours dessiné au stylo. » Dans ses œuvres, il y accole un message sur les enjeux du dérèglement climatique. « C'est un sujet d'actualité,



Bruno Leruste espère passer dans les écoles de la Ville pour sensibiliser les jeunes aux enjeux du dérèglement climatique.

qui concerne tout le monde. J'ai fait des tableaux à la fois sur les causes du dérèglement climatique et sur ses conséquences. » Baloo qui périt dans les flammes de la jungle, Ariel qui voit la barrière de corail se détruire ou encore Batman qui roule dans les rues noyées de Gotham City (New York).

Nommée Super (un)puissant, une exposition temporaire est à découvrir sur la péniche Smart-Paddle - espace de coworking en quai de Seine, également louable pour des séminaires et des soirées privées - ce mercredi 19 avril.

Une exposition qui sert

d'abord à présenter son travail aux directeurs et directrices d'école.

Son média

Parce qu'avec son travail, l'artiste amateur a une idée derrière la tête. Il espère convaincre car il ambitionne de sensibiliser les jeunes et donc de passer dans les classes sartrouilloises. « C'est un peu mon média », souligne-t-il. Récemment, il a déjà présenté son travail à l'école Turgot, auprès de 400 élèves. « C'était le test. L'objectif est de faire toutes les écoles primaires, c'est la cible qui correspond le mieux. »

Adapter son comportement

L'atelier se passe en deux temps. Il propose d'abord aux enfants de découvrir les tableaux et de choisir celui qui les intéresse le plus. « Je leur demande ce qu'il voit et les émotions des personnages. Parfois on est surpris, quand un enfant de 7 ou 8 ans te sort : il faut arrêter de consommer. »

Pour Bruno Leruste, il y a 4 enjeux que les enfants peuvent maîtriser, plus ou moins, dans leur quotidien : manger mieux, se déplacer mieux, acheter mieux et se chauffer mieux. Il s'agit ensuite de trouver les solutions pour modifier ce comportement. « Le but est de comprendre le rapport de cause à conséquence mais en commençant par là où ils veulent commencer. » Ensuite, place au dessin.

À demi-mot, il espère se rapprocher de la mairie pour voir si ce projet de sensibilisation peut faire l'objet d'une subvention et ainsi se dégager du temps pour proposer ces petits ateliers à un public plus large. « Ça peut-être un média de sensibilisation aux plus jeunes. »

Maxime Pimont